

Au Rassemblement des artistes franco-américains, une atmosphère intime et créatrice

Robert B. Perreault

Number 37, Winter 1985–1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43186ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perreault, R. B. (1985). Au Rassemblement des artistes franco-américains, une atmosphère intime et créatrice. *Liaison*, (37), 18–20.

Au Rassemblement des artistes franco-américains, Une atmosphère intime et créatrice

par Robert B. Perreault

Depuis plus d'un siècle, la Franco-Américanie a donné naissance à des centaines sinon à des milliers d'associations de tous genres. Assurément, on aime ça se réunir. Cependant, nous demeurons toujours sans aucun regroupement d'artistes. Et ce n'est guère à cause d'un manque de personnes douées de talents créateurs. Après tout, durant sa trop courte existence (1975-1982), le National Materials Development Center for French and Creole de Bedford et Manchester, New Hampshire, n'a-t-il pas publié une centaine d'ouvrages de plusieurs poètes, romanciers, dramaturges et autres écrivains, tous illustrés par nos meilleurs dessinateurs, peintres et photographes? Et, à cela, on doit tout de même ajouter nos sculpteurs, nos musiciens, nos cinéastes et ainsi de suite. De fait, c'est bien le temps que l'on se réunisse de quelque façon, mais il nous faut un catalyseur.

En mai 1982, par l'entremise de l'ActFANE (Action pour les Franco-Américains du Nord-Est), un organisme-parapluie de quelque 800 associations, les Franco-Américains reçoivent une invitation de l'Union des écrivains québécois à participer à un Congrès de fondation d'une Fédération internationale d'associations d'écrivains de langue française. Toutefois, pour y siéger, on doit nécessairement représenter une association régionale, ce que nous n'avons pas en Franco-Américanie. Par conséquent, l'ActFANE invite une vingtaine de poètes, journalistes et historiens à une réunion préliminaire pour discuter de la création d'une société d'écrivains franco-américains.

Or, dès le début de l'assemblée, on constate que ceux qui y sont présents sont peu disposés à une telle entreprise. On n'aime ni les formalités, ni la structure qu'implique cette proposition. De plus, on soulève maintes questions. Par

exemple, vu le bilinguisme et le biculturalisme des Franco-Américains et le caractère purement francophone de la nouvelle Fédération, celle-ci serait-elle prête à admettre parmi ses rangs une association régionale qui pourrait regrouper, outre des écrivains de langue française, quelques-uns dont les œuvres, tout en ayant rapport au fait français en Amérique du Nord, paraissent néanmoins en anglais? Quelques-uns se demandent si l'on doit se limiter aux écrivains lorsque nous avons des artistes de toutes les disciplines pouvant enrichir l'aspect culturel de la société en question.

Enfin, ces pourparlers aboutissent aux décisions suivantes. Tout d'abord, on laisse tomber le projet de fondation d'une association d'écrivains franco-américains et, pour ainsi dire, notre participation à la Fédération internationale des écrivains de langue française. En revanche, on jette les bases de ce qui deviendra le Rassemblement des artistes franco-américains.

« Une réunion intime »

Par « Rassemblement », on ne doit pas entendre un organisme à structure traditionnelle, c'est-à-dire, une société avec membres, officiers, une charte ou constitution, une cotisation annuelle, . . . Selon les désirs des participants, le Rassemblement devient plutôt une réunion intime dans une ambiance dégagée et reposante. De trente à quarante artistes ou amateurs des arts se rencontrent depuis quatre ans au cours d'une fin de semaine d'été, pour partager leurs expériences de création, discuter de leurs aspirations, de leurs difficultés et surtout, pour « s'entr'encourager ». Le Rassemblement est ouvert à toute personne, anglophone, francophone ou bilingue, qui s'intéresse aux arts en général et à la culture franco-américaine en particulier.

En vertu de sa nature assez flexible, le Rassemblement évite à ses participants des pièges et des embarras que les membres de groupements plus stables connaissent trop bien. Au Rassemblement, ça bouge, car il y a toujours du nouveau.

N'ayant aucun siège social, le Rassemblement se déplace chaque année : l'île Mackworth près de la côte atlantique dans le sud du Maine en 1982; l'Université du Maine à Fort Kent dans la vallée de la rivière Saint-Jean en 1983; l'Institut français du Collège de l'Assomption à Worcester, Massachusetts, en 1984; et la Brauer Field Station de la State University of New York à Albany en 1985. Il semble que le Rassemblement de 1986 aura lieu quelque part au New Hampshire. Cette variété géographique permet ainsi une diversité d'atmosphère : la mer, le campus, la forêt.

Vu l'absence d'officiers ou d'un comité central, chaque Rassemblement est organisé par des artistes du site d'accueil. Donc, ce ne sont pas toujours les mêmes qui font le travail. Il s'agit pour ceux-ci de trouver un local convenable avec une ou des salles de rencontre, un réfectoire et un terrain à l'extérieur pour les repas et pique-niques ainsi qu'un dortoir, des cabanes ou des tentes. Il faut également pourvoir aux besoins techniques des artistes. Enfin, on doit surtout s'efforcer de recueillir des fonds pour défrayer en autant que possible ces dépenses énormes.

« Un horaire autogéré . . . »

Jusqu'ici, grâce à des subventions et à la générosité des institutions-hôtes, les frais d'inscription, de logement et de nourriture n'ont jamais dépassé le montant de vingt dollars par personne pour une fin de semaine entière. Il faut même avouer que la première année, les artis-

tes n'ont eu à verser que cinq dollars chacun. Toutefois, pour garder le coût à de tels niveaux, on doit partager, outre les ouvrages de création, les travaux manuels. Là où cela leur est permis, les participants préparent les repas, lavent la vaisselle et font le ménage.

L'écrivain professionnel du Massachusetts va lire un extrait de son dernier roman le matin et vers midi, on l'aperçoit dans la cuisine en train d'éplucher des épis de maïs avec une jeune musicienne aspirante du Maine, qui s'accompagnera à la guitare le soir même. On apprend ainsi à mieux se connaître les uns les autres de deux façons très différentes. Et puisque, tous les ans, on y trouve de nouveaux visages, on sait que le Rassemblement réussit à faire ressortir d'un peu partout des artistes qui ne se sont jamais identifiés à leurs origines franco-américaines. Parfois, ces gens reviennent l'année suivante avec une œuvre qui s'inspire de leur découverte de soi.

Au Rassemblement, la spontanéité règne pour assurer qu'il n'y ait jamais de moments d'ennui. Quant au programme, ce sont les artistes eux-mêmes qui le forment sur place. D'habitude, on arrive

le vendredi vers l'heure du souper. Après avoir pris un copieux repas, on se réunit pour une soirée de brainstorming qui produit un schéma plus ou moins flexible des activités du lendemain. Un poète récite ses vers les plus récents pour solliciter des réactions qui l'aideront à mieux évaluer ses créations. Un cinéaste fait la même chose avec son nouveau film. Une dame dans la cinquantaine qui vient à peine de commencer à peindre, explique à l'auditoire pourquoi, à cette étape dans sa vie, elle a pris une telle décision. Plutôt que lire un extrait de ses écrits, un romancier raconte les nombreuses démarches qu'il a dû faire pour surmonter les obstacles qui ont failli empêcher la publication de son premier ouvrage. Chacun aura son tour...

À la suite d'une journée bien remplie, tout le monde s'amuse au cours de la soirée musicale qui met en vedette des chansons françaises, canadiennes-françaises et parfois même un tout petit répertoire de chansons franco-américaines.

On consacre le dimanche avant-midi aux artistes qui n'ont pas encore eu l'occasion de partager leur œuvre avec leurs collègues. Par la suite, il y aura une assemblée générale durant laquelle on

discutera des bons et des mauvais points de la fin de semaine tout en envisageant le Rassemblement de l'année prochaine.

À chaque Rassemblement, on ajoute quelque chose de nouveau et de différent. Il importe donc de mentionner qu'en 1985, pour la première fois, un raconteur figurait parmi les participants. C'est également au Rassemblement '85 que l'on a décidé de lancer prochainement un bulletin intitulé **Chapeau** dans lequel paraîtra, outre des nouvelles, des extraits d'œuvres de création.

S'ils n'ont toujours pas de vraie société d'artistes, les Franco-Américains se sont créé le véhicule qu'il leur fallait et sans doute, tant qu'il y aura des créateurs et des créatrices en Franco-Américanie, le Rassemblement vivra en bonne santé.

Robert Perreault est chercheur-écrivain à la pige et correspondant de la Nouvelle-Angleterre à *LIAISON*.

Marcil, Lavallée & Loyer

Comptables agréés

J. Bernard Marcil, c.a. – Serge Lavallée, c.a.
André Loyer, c.a. – Michel Coulombe, c.a.

325, Dalhousie, Suite 440,
Ottawa, Ontario K1N 7G2

Tél. : (613) 232-1593

DONALD R. CYR

MANAGING DIRECTOR / DIRECTEUR GÉRANT



VOYAGES
OTTAWA TRAVEL (SPARKS) LTD.

197 rue Sparks Street, Ottawa, Ont. K1P 5B9 613-563-0744

Commercial Service / Services commerciaux 613-563-1494



Member of Woodside / Affilié à Woodside



ASSEMBLÉE DES CENTRES CULTURELS DE L'ONTARIO

Casier postal 633
North Bay
P1B 8J5
(705) 472-5521

Marcel André Sauvé
président

Denis Bertrand
secrétaire général



CENTRE CULTUREL D'ORLÉANS

- programmes pour enfants d'âge préscolaire du Centre préscolaire Coccinelle
- programmes pour adolescents
- programmes pour adultes
- programmes pour aîné(e)s du Centre de jour Séraphin-Marion
 - cours : arts visuels et arts d'interprétation
 - causeries portant sur des sujets d'actualité
 - spectacles divers
 - location de salles
 - expositions d'art - vernissages

MOUVEMENT D'IMPLICATION FRANCOPHONE D'ORLÉANS
6600, rue Carrière, Orléans (Ont.) K1C 1J4 tél. : 824-8533